

Après le confinement: Un programme mondial de vaccination contre le coronavirus...



[Source : mondialisation.ca]

Par Prof Michel Chossudovsky



La tendance est à un verrouillage mondial mené par la peur et la désinformation des médias. Actuellement, des centaines de millions de personnes dans le monde entier sont en état de confinement.

Quelle est la prochaine étape dans l'évolution de la crise de la COVID-19 ?

Un programme de vaccination contre le coronavirus a été annoncé à Davos lors du Forum économique mondial (21-24 janvier), à peine deux semaines après que le coronavirus ait été identifié par les autorités chinoises le 7 janvier.

L'entité responsable de l'initiative pour un nouveau vaccin contre le coronavirus est la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (CEPI), une organisation parrainée et financée par le Forum économique mondial (WEF) et la Fondation Bill et Melinda Gates.

Notez la chronologie : Le développement du vaccin nCoV 2019 a été annoncé au Forum économique mondial de Davos (WEF) une semaine avant le lancement officiel par l'OMS d'une urgence de santé publique mondiale (30 janvier), alors que le nombre de « cas confirmés » dans le monde (hors Chine) était de 150 (dont 6 aux États-Unis).

La CEPI cherche à obtenir un rôle de « monopole » dans le domaine de la vaccination, dont l'objectif est un « projet mondial de vaccins », en partenariat avec un grand nombre de « candidats ». Il a annoncé le financement de son partenariat existant avec Inovio et l'Université du Queensland (Australie). En outre, le CEPI a confirmé (le 23 janvier) son contrat avec Moderna, Inc. et l'Institut national américain des allergies et des maladies infectieuses (NIAID) dirigé par le Dr Anthony Fauci, qui a joué un rôle déterminant dans la campagne de peur et de panique menée dans toute l'Amérique : « Dix fois pire que la grippe saisonnière ».

CORONAVIRUS

COVID-19 Mortality Rate 'Ten Times Worse' Than Seasonal Flu, Says Dr. Anthony Fauci

Initial hopes that the public health consequences of the new coronavirus would be mild are fading.

RONALD BAILEY | 3.11.2020 6:00 PM



Ronald bailey: Coronavirus COVID-19 Le taux de mortalité est « dix fois pire » que celui de la grippe saisonnière, selon le Dr Anthony Fauci

Les espoirs initiaux de voir les conséquences du nouveau coronavirus sur la santé publique s'estompent.

C'est un mensonge en gras, selon l'OMS :

Selon l'Organisation mondiale de la santé, les personnes infectées souffrent généralement d'une maladie bénigne et se rétablissent en deux semaines environ.

Le rôle central de la CEPI

Le CEPI traite simultanément avec plusieurs entreprises pharmaceutiques. Selon toute vraisemblance, le NIAID Moderna devrait mettre en œuvre le vaccin COVID-19 aux États-Unis.

Le 31 janvier, le jour suivant le lancement officiel de la pandémie par l'OMS et la décision de Trump de réduire les voyages aériens avec la Chine, la CEPI a annoncé son partenariat avec CureVac AG, une société biopharmaceutique basée en Allemagne. Quelques jours plus tard, début février, la CEPI « a annoncé que le grand fabricant de vaccins GSK autoriserait l'utilisation de ses adjuvants brevetés – des composés qui renforcent l'efficacité des vaccins – dans le cadre de la riposte ».

De nombreux « vaccins potentiels sont en cours d'élaboration », avec « des dizaines de groupes de recherche dans le monde entier qui s'affrontent pour créer un vaccin contre la COVID-19 ».

De leur côté, l'UE et les États-Unis sont actuellement en concurrence pour les marchés des vaccins au nom de puissants conglomérats pharmaceutiques, la Commission européenne « offrant jusqu'à 80 millions d'euros de soutien financier à CureVac AG » après qu'il ait été signalé que Trump « tentait d'obtenir l'accès exclusif à un vaccin COVID-19 qu'elle développe », sous les auspices du NIAID dirigé par le Dr Anthony Fauci.

L'exercice de simulation de l'événement Coronavirus 201 d'octobre 2019

Le coronavirus a été initialement nommé 2019-nCoV par la CEPI et l'OMS : exactement le même nom que celui adopté lors de l'événement 201 du WEF-Gates-John Hopkins concernant un exercice de simulation de coronavirus qui s'est tenu à Baltimore à la mi-octobre 2019.

La simulation John Hopkins Event 201 trace un portrait sur le développement d'un vaccin efficace en réponse à des millions de cas (dans la simulation d'octobre 2019) de nCoV 2019. La simulation a annoncé un scénario dans lequel toute la population de la planète serait touchée.

« Au cours des premiers mois de la pandémie, le nombre cumulé de cas [dans la simulation] augmente de manière exponentielle, doublant chaque semaine. Et à mesure que les cas et les décès s'accumulent, les conséquences économiques et sociétales deviennent de plus en plus graves ».

Le scénario se termine au bout de 18 mois, avec 65 millions de décès. La pandémie commence à ralentir en raison de la diminution du nombre de personnes sensibles. La pandémie se poursuivra à un certain rythme jusqu'à ce qu'un vaccin efficace soit disponible ou que 80 à 90 % de la population mondiale ait été exposée. À partir de ce moment, il est

probable qu'il s'agisse d'une maladie infantile endémique.

Le programme mondial de vaccination COV-19

La CEPI (au nom de Gates-WEF, qui a financé l'exercice de simulation) joue actuellement un rôle clé dans un programme de vaccination à grande échelle (mondiale ?) en partenariat avec des entreprises de biotechnologie, des Big Pharma, des agences gouvernementales ainsi que des laboratoires universitaires.



Tweet CEPI: Nous avons annoncé aujourd'hui le financement de trois programmes visant à développer des vaccins contre le nouveau [#coronavirus](#), nCoV-2019
Nous soutiendrons les technologies pionnières destinées à accélérer le développement de vaccins contre les menaces émergentes [#OutsmartEpidemics](#)
bit.ly/2GjEmSS

« Compte tenu de la propagation rapide du nouveau coronavirus, le monde doit agir rapidement et de manière unie pour lutter contre cette maladie. Nous espérons que ces travaux pourront constituer une avancée significative et importante dans la mise au point d'un vaccin ».

« Nous avons des conversations avec un large éventail de partenaires potentiels. Et il est essentiel que ces conversations aient lieu : Quel est le plan pour fabriquer de très grandes quantités de vaccins dans un délai potentiellement pertinent pour ce dont les gens semblent de plus en plus certains qu'il s'agira d'une pandémie, si ce n'est déjà fait ? ...

[Richard Hatchett, PDG de la CEPI, dans un entretien avec stat.news.com]. ...

L'objectif sous-jacent est de développer un vaccin à l'échelle mondiale.

Pour ce faire, nous avons notamment mené une enquête à l'échelle mondiale sur la capacité de production afin de réfléchir à l'endroit où nous voulons implanter la fabrication de tous les produits que nous avons pu mettre au point avec succès.

Fait important, Hackett a confirmé que le projet de développement d'un vaccin avait débuté avant la découverte et l'identification du coronavirus au début du mois de janvier 2020 :

« Nous l'avons fait au cours de l'année dernière environ. ... Nous utilisons les informations que nous avons recueillies et cette équipe réfléchit maintenant aux possibilités de mettre à l'échelle des vaccins de différents types. C'est un travail en cours. Pour certaines des technologies, le transfert de technologie [vers un fabricant] peut être quelque chose qui peut être fait, potentiellement, dans un délai qui est pertinent pour l'épidémie.

Je pense qu'il sera très important d'impliquer les personnes qui ont accès à une capacité de production vraiment importante. Et il serait très, très important d'avoir les grands producteurs à la table – en raison de leur profondeur, de leur expérience, de leurs ressources internes.

Les vaccins candidats seront très, très rapides. Le Dr Anthony Fauci, directeur du NIAID [qui a semé la panique sur les chaînes de télévision], a déclaré publiquement qu'il pensait que l'essai clinique du vaccin Moderna pourrait commencer dès le printemps.
(c'est nous qui soulignons)

Ce qui se passe dans la vie réelle est, à certains égards, similaire à l'exercice de simulation d'octobre 2019 chez John Hopkins. Le scénario est de savoir comment produire des millions de vaccins en supposant que la pandémie se propage.

Les conglomérats de vaccins parrainés par la CEPI avaient déjà planifié leurs investissements bien avant l'urgence sanitaire mondiale.

Je [Hackett] pense qu'une partie de la stratégie générale consiste à avoir un grand nombre de candidats. [et] vous voulez avoir suffisamment de candidats pour qu'au moins certains d'entre eux avancent rapidement dans le processus.

Et puis, pour chaque candidat, vous devez vous poser la question : Comment produire cela ? ... [Et] comment allez-vous arriver à ce point avec une production à une échelle significative dans le contexte d'une maladie qui va infecter l'ensemble de la société?

(Interview réalisée par Helen Branswell, statsnews, 3 février 2020)

Moderna Inc

Moderna Inc, basée à Seattle, est l'un des nombreux candidats impliqués et soutenus par le CEPI.

Moderna a annoncé le 24 février le développement d'un « vaccin expérimental COVID-19 à ARNm, connu sous le nom d'ARNm-1273 ». « Le lot initial du vaccin a déjà été expédié aux chercheurs du gouvernement étasunien par l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID) » dirigé par le Dr Antony Fauci.

Alors que Moderna Inc avait initialement déclaré que les premiers essais cliniques commenceraient fin avril, les tests impliquant des volontaires humains ont commencé à la mi-mars à Seattle :

Coronavirus vaccine test opens as volunteer in Seattle gets 1st shot

POSTED 10:14 AM, MARCH 16, 2020, BY ASSOCIATED PRESS, UPDATED AT 10:24AM, MARCH 16, 2020

Researchers in Seattle gave the first shot to the first person in a test of an experimental coronavirus vaccine Monday – leading off a worldwide hunt for protection even as the pandemic surges. ...

Some of the study's carefully chosen healthy volunteers, ages 18 to 55, will get higher dosages than others to test how strong the inoculations should be. Scientists will check for any side effects and draw blood samples to test if the vaccine is revving up the immune system, looking for encouraging clues like the NIH earlier found in vaccinated mice.

“We don’t know whether this vaccine will induce an immune response, or whether it will be safe. That’s why we’re doing a trial,” Jackson stressed. “It’s not at the stage where it would be possible or prudent to give it to the general population.”
(FOX news local)

Le test du vaccin contre le coronavirus s’ouvre alors que les volontaires de Seattle reçoivent leur première injection posté à 10h14, le 16 mars 2020, par Associated Press, mis à jour à 10h24, le 16 mars 2020

Des chercheurs de Seattle ont donné la première injection à la première personne lors d’un test d’un vaccin expérimental contre le coronavirus lundi – ce qui a déclenché une course à l’échelle mondiale pour la protection [des personnes] alors même que la pandémie s’intensifie. ... Certains des volontaires en santé soigneusement choisis pour l’étude, âgés de 18 à 55 ans, recevront des doses plus élevées que d’autres pour tester la puissance des inoculations. Les scientifiques vérifieront l’absence d’effets secondaires et prélèveront des échantillons de sang pour vérifier si le vaccin renforce le système immunitaire, à la recherche d’indices encourageants comme ceux que le NIH (l’Institut national de la santé) a trouvés précédemment chez les souris vaccinées.

« Nous ne savons pas si ce vaccin provoquera une réaction immunitaire, ou s’il sera sans danger. C’est pourquoi nous faisons un essai », a souligné M. Jackson. « Il n’est pas au stade où il serait possible ou prudent de le donner à la population générale ».
(FOX news local)

Le vaccin nCoV-2019 de la CEPI et la plateforme d’identité numérique ID2020

Alors que la CEPI a annoncé le lancement d’une vaccination mondiale au Forum économique mondial de Davos, une autre entreprise importante et connexe était en cours. Il s’agit de l’Agenda ID2020 qui, selon Peter Koenig, constitue « un programme d’identification électronique qui utilise la vaccination généralisée comme plate-forme pour l’identité numérique ».

« Le programme exploite les opérations existantes d’enregistrement des naissances et de vaccination pour fournir aux nouveaux-nés une identité numérique portable et persistante liée à la biométrie ».

(Peter Koenig, mars 2020)

Les partenaires fondateurs d’ID2020 sont, entre autres, Microsoft, la Fondation Rockefeller et l’Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI).

Il convient de noter le calendrier : L'Alliance ID2020 a tenu son sommet à New York, intitulé « Rising to the Good ID Challenge », le 19 septembre 2020, exactement un mois avant l'exercice de simulation nCov-2019 intitulé « Event 201 » chez John Hopkins à Baltimore.

Est-ce une coïncidence si ID2020 est lancé au début de ce que l'OMS appelle une pandémie ? – Ou une pandémie est-elle nécessaire pour « déployer » les multiples programmes dévastateurs d'ID2020 ?

(Peter Koenig, mars 2020)

ID2020 fait partie d'un projet de « gouvernance mondiale » qui, s'il est appliqué, permettrait de déployer les contours de ce que certains analystes ont décrit comme un État policier mondial englobant par la vaccination les données personnelles de plusieurs milliards de personnes dans le monde.

Au lendemain de la fermeture

La campagne de peur se poursuivra dans le sillage du verrouillage. Les difficultés de la crise économique et sociale inciteront-elles les gens à se faire vacciner ?

Pour mettre en œuvre le vaccin à l'échelle mondiale, la campagne de propagande doit se poursuivre. La Vérité doit être supprimée. Ce sont leurs « lignes directrices », qui doivent être confrontées et remises en question.

Les principaux acteurs, dont la CEPI, devront obtenir l'aval ferme de l'OMS (qu'ils contrôlent), le feu vert de la communauté scientifique ainsi que des déclarations audacieuses de la part de politiciens corrompus.

En outre, ils devront supprimer les informations et les analyses sur les caractéristiques du virus, sur la manière dont il peut être soigné (sans vaccin), ce qui fait actuellement l'objet de débats par les virologistes et les médecins dans plusieurs pays, dont les États-Unis.

Souvenez-vous de la pandémie de grippe porcine H1N1 de 2009, lorsque le Conseil des conseillers pour la science et la technologie d'Obama a comparé la pandémie de H1N1 à la pandémie de grippe espagnole de 1918 tout en rassurant le public sur le fait que cette dernière était plus meurtrière. (CBC : Préparez le vaccin contre la grippe porcine : les conseillers américains)

Sur la base de données incomplètes et peu nombreuses, le directeur général de l'OMS a prédit avec autorité que « pas moins de 2 milliards de personnes pourraient être infectées au cours des deux prochaines années, soit près d'un tiers de la population mondiale ». (Organisation mondiale de la santé, tel que rapporté par les médias occidentaux, juillet 2009).

Ce fut une véritable aubaine pour les grandes entreprises pharmaceutiques, soutenues par la directrice générale de l'OMS, Margaret Chan.

Dans une déclaration ultérieure, elle a confirmé cela :

« Les fabricants de vaccins pourraient produire 4,9 milliards de vaccins contre la grippe pandémique par an dans le meilleur des cas »,

Margaret Chan, directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), citée par Reuters, le 21 juillet 2009).

« La grippe porcine pourrait frapper jusqu'à 40 % des États-Uniens au cours des deux prochaines années et plusieurs centaines de milliers de personnes pourraient en mourir si une campagne de vaccination et d'autres mesures n'aboutissent pas ».

(Déclaration officielle de l'administration Obama, Associated Press, 24 juillet 2009).

Il n'y a pas eu de pandémie affectant deux milliards de personnes... Des millions de doses de vaccin contre la grippe porcine ont été commandées par les gouvernements nationaux à Big Pharma. Des millions de doses de vaccin ont été détruites par la suite : une aubaine financière pour les Big Pharma, une crise des dépenses pour les gouvernements nationaux.

Aucune enquête n'a été menée pour déterminer qui était derrière cette fraude de plusieurs milliards. Plusieurs critiques ont affirmé que la pandémie de H1N1 était « fausse ».

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE), un organisme de surveillance des droits de l'homme, enquête publiquement sur les motifs de l'OMS pour déclarer une pandémie. En effet, le président de son influent comité de santé, l'épidémiologiste Wolfgang Wodarg, a déclaré que la « fausse pandémie » est « l'un des plus grands scandales médicaux du siècle ».
(Forbes, 10 février 2010)

PACE to prepare report on the handling of the Swine Flu pandemic

26/01/2010 11:02:52 SOCIAL AFFAIRS, HEALTH AND SUSTAINABLE DEVELOPMENT

"Are decisions on pandemics taken on the best scientific evidence only?" was the question asked at a January public hearing of PACE's Committee on Social, Health and Family Affairs which looked into the handling of the H1N1 pandemic. The World Health Organisation's flu chief defended his organisation, saying its advice was not improperly influenced by the pharmaceutical industry.

The committee now intends to hold a second public hearing in Paris, with the participation of government officials who dealt with the pandemic. Rapporteur Paul Flynn (United Kingdom, SOC) is also due to visit the WHO's headquarters in Geneva. His report should be available at the end of April, for a possible plenary debate in June.

L'APCE va préparer un rapport sur la gestion de la pandémie de grippe porcine
26/01/2010 11:02:52 Affaires sociales, santé et développement durable
« Les décisions relatives aux pandémies sont-elles prises uniquement sur la base des meilleures preuves scientifiques ? a été la question posée lors d'une audition publique de la commission des questions sociales, de la santé et de la famille de l'APCE en janvier dernier, qui s'est penchée sur la gestion de la pandémie de H1N1. Le responsable de la grippe de l'Organisation mondiale de la santé a défendu son organisation, affirmant que ses conseils n'avaient pas été influencés de manière inappropriée par l'industrie pharmaceutique.

La commission a maintenant l'intention d'organiser une deuxième audition publique à Paris, avec la participation de responsables gouvernementaux qui ont traité de la pandémie. Le rapporteur Paul Flynn (Royaume-Uni, SOC) doit également se rendre au siège de l'OMS à Genève. Son rapport devrait être disponible fin avril, pour un éventuel débat en plénière en juin.

Nous sommes actuellement dans une situation de confinement, nous avons le temps de réfléchir. Il y a d'importantes leçons à tirer de la pandémie de grippe H1N1 de 2009

La pandémie COVID-19 est bien plus grave et diabolique que la grippe H1N1 de 2009. La pandémie COVID-19 a fourni un prétexte et une justification pour déstabiliser entièrement les économies de pays, appauvrissant ainsi de larges secteurs de la population mondiale. C'est un phénomène sans précédent dans l'histoire moderne.

Et il est important que nous agissions de manière cohérente et solidaire avec les victimes de cette crise. La vie des gens est détruite ainsi que leur pouvoir d'achat. Quel genre de structure sociale tordue nous attend dans le

sillage de ce confinement ?

Pouvons-nous faire confiance à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et aux puissants groupes d'intérêts économiques qui la soutiennent ?

Pouvons-nous faire confiance aux principaux acteurs derrière le projet mondial de vaccination de plusieurs milliards de dollars ?

Pouvons-nous faire confiance aux médias occidentaux qui ont mené la campagne de la peur ? La désinformation alimente les mensonges et les fabrications. Pouvons-nous faire confiance à nos gouvernements « corrompus » ? Notre économie nationale a été dévastée.

Il s'agit d'un acte de « guerre économique » contre l'humanité.

Michel Chossudovsky

Article original en anglais :



After the Lockdown: A Global Coronavirus Vaccination Program...

Publié en anglais le 24 mars 2020

Traduit par Maya pour Mondialisation.ca